

---

la complicité d'un regard vers son amie française qui attendait son manteau, au vestiaire, qu'elle ne serait pas libre ce soir.

— Et tu vas chez cette personne, pour la nuit, dit René, sans même connaître son prénom, je parie, c'est bien comme toi, *brother*. Élise... elle s'appelle Élise, c'est une femme cultivée et sensible, et toi, tu ne lui poses aucune question... Est-ce qu'on vous apprend les bonnes manières en Autriche?

— Vous venez ? demanda Élise à Lali d'un ton inquiet, il est déjà tard...

— *Yes, yes*, dit Lali, encore *a few minutes*...

— C'est que j'ai des cours très tôt demain matin, dit Élise, avec un expression digne, et vous aussi m'avez-vous dit, vous avez des obligations professionnelles tôt demain...

Geneviève voyait de plus près maintenant la noble Française aux yeux cernés, n'y avait-il rien de plus émouvant parfois, songeait-elle, qu'un visage de femme mûre, marqué par la fatigue et traversé de ce doute : « Suis-je aimable ? Viendra-t-elle ? » Ce visage se détendit soudain, se comparant peut-être à cet autre visage que Lali emporterait dans la nuit, quelques heures plus tard, celui des Vierges bretonnes dont on peut encore contempler les vestiges dans les fresques des églises, en quelque village perdu, là où le temps a effacé la finesse des traits, le regard bleu persiste, s'obstine à de tendres méditations.

Lali était là, elle prenait à nouveau la main d'Élise dans la sienne, comme pour la guider, étant des deux la plus grande, la plus alerte, et même si par modestie Élise hésitait encore à la suivre, les yeux bleus de la Vierge n'étaient plus résignés qu'à la sollicitude maternelle, ils disaient ici à une femme : « Je suis à vous. »